

***Tutorat et apprentissage coopératif : la valorisation de l'élève.
Des méthodes pédagogiques de travail en groupe pour
apprendre ensemble et vivre ensemble.***

Travailler en groupe au sein d'une ou de plusieurs classes, c'est en somme préparer avec une démarche pédagogique une tâche que l'on veut motivante et stimulante pour les acteurs. C'est essayer de proposer une autre façon d'apprendre aux élèves que le modèle habituel (transmissif et frontal). Le tutorat et l'apprentissage coopératif sont des méthodes pédagogiques qui influencent positivement les apprentissages et les comportements.

Les travaux de groupe sont une alternative au cours magistral et offrent des avantages indéniables aux élèves : ils ont un effet facilitateur et permettent à un plus grand nombre d'avoir accès à la parole. Les inconvénients dus au bruit, à la préparation ou à l'aménagement des salles sont surtout des désagréments pour les enseignants. Mais ceux-ci sont vite effacés par les intérêts non négligeables qu'en retirent les élèves. Le temps apparemment perdu en préparation et en régulation est en fait du temps gagné car les savoirs acquis dans ces circonstances sont mieux ancrés que ceux écoutés passivement.

Le tutorat est une forme d'aide entre pairs basé sur des savoirs académiques, où le tuteur (celui qui sait plus) aide un tutoré (celui qui sait moins) selon les fondements de Vygotski privilégiant la relation asymétrique. Pour bien remplir son rôle le tuteur utilise la congruence cognitive envers son ou ses tutorés, c'est-à-dire la capacité de s'exprimer dans leur langage, pour expliquer dans des termes compréhensibles et faire usage de vocabulaires et de concepts familiers. Pour maintenir cette congruence, la différence d'âge préconisée entre tuteurs et tutorés est de deux à quatre ans. L'élève aidant va également se servir des six fonctions de l'étayage décrites par Bruner.

Le bon tuteur est donc celui qui a une double caractéristique : un bon niveau d'expertise et une proximité à la fois sociale et cognitive, en gardant cependant à l'esprit que le bon élève n'est pas le seul tuteur possible.

Ainsi, pour des enfants du voyage, plus absents que les autres, il peut être envisagé d'instaurer un tutorat établi où ils auront un tuteur reconnu, pouvant être leur voisin de table et à qui ils peuvent poser des questions par exemple sur la compréhension des consignes. On peut également autoriser des élèves ayant terminé leur travail de se lever pour aller aider ceux en difficulté, qu'ils soient ou non « du voyage ». De même, on peut prendre un temps afin que les élèves présents expliquent ce qu'ils ont fait aux absents, la reformulation permettra aux uns de réinvestir leur savoir et aux autres de découvrir et ne pas rester trop à la traîne. Le tutorat est une bonne méthode également pour permettre à des enfants perturbateurs, turbulents du fait de leur décalage scolaire et/ou culturel de retrouver une place dans leur classe, et plus simplement une bonne estime de soi. Le regard des autres peut se trouver amélioré par un programme de tutorat dans l'école.

L'apprentissage coopératif est une forme de travail de groupe, basé sur la coopération des élèves entre eux, et qui peut se mettre en place s'ils ont le sentiment d'avoir le même droit à la parole et à la tâche à réaliser. Cette coopération (chère à Piaget), les échanges, les discussions et les conflits socio-cognitifs naîtront d'autant mieux s'il n'y a qu'une seule feuille de réponse pour le groupe. Il n'est pas souhaitable d'instaurer une compétition entre les groupes qui pourraient rejaillir négativement sur le climat de classe, il est plutôt nécessaire de préparer avec soin, les tâches, les groupes, les niveaux des élèves afin que cela se déroule dans les meilleures conditions possibles.

Le tutorat apporte des bénéfices cognitifs assez rapides mais ne doit pas rester en l'état trop longtemps sous peine de voir se chroniciser les rôles de chacun ; tandis que l'apprentissage coopératif tout en étant plus long à faire naître ces mêmes bénéfices, offre un avantage de durée plus appréciable.

La vidéo montre comment un enfant du voyage en CM1 et sachant à peine lire, peut être un bon tuteur d'une élève de CE1 « ordinaire » en utilisant la congruence cognitive et en réinvestissant tout ce qu'il avait appris jusque là. Les retombées ne sont alors pas seulement didactiques et pour els deux protagonistes, mais aussi comportementales et ont permis à ce tuteur de reprendre une vraie place au sein de sa classe.

Marie-France Peyrat

Docteur en Sciences de l'Éducation

Guide pratique : comment faire travailler efficacement des élèves en groupe ? Aux éditions De Boeck (www.deboeck.com).